

viève, comme nous le verrons plus en détail au chapitre suivant, devant Orléans par S. Aignan, devant Troyes par S. Loup, Attila se porte sur l'Italie, s'empare successivement des principales villes et vient assiéger Rome.

Le grand pape S. Léon se revêt de ses ornements pontificaux, va trouver le chef barbare. Contre toute espérance, celui-ci, vaincu par une force supérieure, se retire, non-seulement de Rome, mais de l'Italie. A côté du pontife, Attila a vu — il l'a déclaré — les puissants protecteurs de Rome, S. Pierre et S. Paul, qui l'obligeaient à se retirer.

Voici Genséric avec ses Vandales. Il arrive jusqu'à Rome, S. Léon obtient seulement que les habitants aient la vie sauvée et que l'incendie soit épargné aux édifices. Mais le pillage des églises, des palais, des habitations particulières fut horrible et dura quinze jours.

Enfin, Odoacre, roi des Hérules, mit fin à l'empire d'Occident, et, vingt ans après, le royaume d'Italie tombait entre les mains de Théodose, roi des Ostrogoths, ariens comme la plupart des autres barbares.

L'Europe va-t-elle donc devenir arienne ?

XXV.

L'Eglise et les Barbares,

§ 2. — LA FRANCE.

C'est une grande gloire pour la France d'avoir été choisie de Dieu pour arrêter ce mouvement qui semblait pousser les nations barbares vers l'arianisme et du même coup entraîner l'Europe vers la barbarie.

La plupart des peuples qui, à la fin du Ve siècle, envahirent les provinces de l'empire d'Occident étaient païens ou ariens.

Parmi les peuples païens, on distinguait les Franks, tribu belliqueuse et brave sortie des forêts de la Germanie et qui, sous la conduite de son chef, Clovis, s'était emparée d'une grande partie de la Gaule, Clovis avait épousé Olotilde, fille du roi des Burgundes; ceux-ci étaient ariens, mais la jeune princesse était catholique.

On vous a raconté plus d'une fois la grande influence que, par sa grâce, sa douceur et ses vertus, Olotilde acquit sur son époux à demi sauvage; comment,